

Scop TI (ex Fralib) tente de fédérer une filière française de plantes aromatiques

PAUL MOLGA Le 04/01 à 15:30

3

3

20

Partager par mail

0

Imprimer

image:

Scop TI, la coopérative des ex-Fralib, qui a dû lancer cet été une campagne de financement participatif, multiplie les partenariats et les lancements de produits. - *Fralib*

La coopérative des anciens de Fralib a signé plusieurs accords commerciaux pour produire et écouler de nouvelles infusions. Le chiffre d'affaires augmente, mais la trésorerie fond.

Pari tenu. Scop Ti, la coopérative créée en 2014 pour reprendre à Gémenos, près de Marseille, l'usine de fabrication des thés Eléphant fermée par Unilever, est sur le point de reformer une filière de plantes aromatiques en France. L'an passé, c'est le tilleul des Baronnies, qui faisait la fierté de la Drôme provençale dans les années d'après-guerre, qui a repris vie grâce à la marque 1338, qui emballe les meilleurs millésimes de l'entreprise solidaire. Cette année, elle a complété ses approvisionnements en signant plusieurs partenariats commerciaux pour écouler près de 90 sortes d'infusions.

Plantes sauvages

Le dernier en date va lui permettre d'écouler 10 tonnes de plantes sauvages supplémentaires grâce à un accord de co-packaging et de distribution avec deux autres sociétés coopératives : la Sicarappam, qui réunit 45 cultivateurs auvergnats capables de fournir plus de 600 plantes médicinales et aromatiques, et le réseau commercial Ethiquable, qui compte déjà 51 organisations de producteurs et propose plus de 160 références alimentaires aux grandes surfaces.

À LIRE AUSSI

- **> [Orientis rapatrié du Maroc l'ensachage des thés Kusmi](#)**

L'objet de leur association est la création de trois mélanges (« détox », « digestion », « détente ») présentés sous une nouvelle marque - Paysan d'Ici, dont les infusions se revendiquent responsables, 100 % équitables, bio et françaises. « Au-delà de leur qualité gustative, ces produits partagent une histoire militante », défend Olivier Leberquier, qui a mené les 1.336 jours de mobilisation pour permettre à Scop TI, qu'il préside, de reprendre l'usine qui appartenait à Unilever. Les ventes ont quadruplé entre 2015 et 2016 puis gagné encore 60 %

cette année, à 3 millions d'euros. « A ce rythme, nous serons à l'équilibre avant fin 2018 », promet le patron de cette entreprise, qui emploie 43 des 58 coopérateurs qui ont suivi la lutte jusqu'à son terme.

Marques distributeur

La société coopérative a conclu plusieurs contrats à façon pour des marques distributeur, notamment avec Auchan, Carrefour et Leclerc, et d'autres nouveaux référencements sont en attente. Résultat : l'objectif de 175 tonnes cette année a été dépassé et pourrait plus que doubler l'an prochain avec le conditionnement de près de 400 tonnes. Scop TI ne sera alors pas loin de son objectif : atteindre 5 millions d'euros de chiffre d'affaires, le premier palier pour asseoir la pérennité de l'activité.

Difficultés de trésorerie

Mais la partie n'est pas gagnée pour autant. Chaque mois qui s'écoule creuse encore un déficit de 100.000 euros, qui grignote les 3 millions d'euros de la trésorerie initiale, fournie par Unilever et les salariés. En difficulté de trésorerie, la société a dû lancer cet été une campagne de financement participatif, à laquelle ont participé à ce jour 2.026 contributeurs pour un total récolté de 227.000 euros sur les 450.000 qu'elle escomptait. « L'effet de levier sera suffisant pour honorer les contrats des marques distributeur », assure Olivier Leberquier.

Paul Molga

Correspondant à Marseille

[@paulmolga](#)

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-pme/0301049964490-scop-ti-ex-fralib-tente-de-federer-une-filiere-francaise-de-plantes-aromatiques-2142425.php#Tbj3bOIBlyje7Q84.99>